

ESH

Les khôlles

Sommaire :

- Les oraux des écoles de commerce
- Conseils et déroulement
- Sujets de khôlles : quelques exemples

Les oraux des écoles de commerce :

Il existe une grande diversité d'épreuves orales aux écoles de commerce, certaines ayant un contenu disciplinaires (oral de langue, d'économie), d'autres ayant pour objectif de découvrir la personnalité et les qualités des étudiants (entretien, oral collectif, etc.).

- L'ESCP et HEC sont les deux seules écoles qui imposent une épreuve orale d'esh, dont le déroulement est très proche des khôlles pendant les deux années de classes préparatoires : sujet sans document, trente (respectivement vingt) minutes de préparation et quinze minutes (respectivement dix) d'exposé, suivies d'autant de questions.

- Pour toutes les autres écoles, il ne faut pas oublier que les épreuves d'entretien comprennent également des questions portant sur l'actualité, la culture du candidat et sa compréhension du monde contemporain. Ces épreuves exigent donc un travail régulier pour suivre l'actualité, et de savoir valoriser les connaissances acquises en ESH.

Les khôlles : conseils et déroulement

Les khôlles sont des séances individuelles de préparation aux épreuves orales (mais aussi écrites), obligatoires durant la scolarité en classe préparatoire. Pendant l'année scolaire, une khôlle d'ESH se déroule en vingt minutes (10 mn d'exposé et 10 mn de questions).

La présente fiche donne quelques conseils pour les khôlles d'ESH, qui ne sont pas nécessairement adaptés aux autres enseignements, même si certaines règles sont communes à tous les oraux.

Avant tout, la présence aux khôlles est obligatoire, aucune absence ne sera tolérée sauf en cas de maladie (avec justificatif médical) ; dans un tel cas, l'élève malade devra dans tous les cas trouver un(e) remplaçant(e) qui sera présent(e) à la date et à l'heure prévues de sa khôlle. Les notes de khôlles apparaissent sur le bulletin et constituent un élément important de l'évaluation de chaque élève. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que vous devez être irréprochables en termes de ponctualité et de politesse à l'égard de vos khôlleurs.

La khôlle se déroule en trois étapes, qui comportent chacune leur part de difficulté : la préparation, l'exposé et les questions. Les remarques qui suivent ont simplement pour objectif de vous aider à mieux cerner les attendus de cette épreuve.

1. la préparation :

Une khôlle porte généralement sur un sujet qui ressemble en tout point à un sujet d'écrit, avec parfois pour spécificité l'étroitesse du sujet : il concerne souvent un point précis du chapitre à réviser.

Objectifs de la préparation :

- Pour les khôlles sans document, la préparation est assez classique : comme pour une dissertation, il s'agit de construire une problématique puis un plan détaillé, qui suffira à l'improvisation orale (rédiger uniquement les phrases de transition, si besoin). Il faut rappeler qu'une **problématique** n'est ni un

résumé de cours, ni une fiche de lecture, et doit se construire sur l'ensemble des termes du sujet et leur mise en relation (par exemple dans une khôlle sur "progrès technique et emploi", éviter une analyse des formes ou des sources du progrès technique sans lien avec l'emploi, ou une question mécanique comme "le PT crée et détruit des emplois" ; montrer que la relation intervient "dans les deux sens" : le PT modifie le volume et la nature des emplois, mais l'évolution des qualifications est aussi une des clés du PT...).

- La principale difficulté des khôlles sur document provient de la confusion entre l'explication de texte et ce qui est attendu par un jury en règle générale, à savoir la construction d'une problématique autour des points centraux de l'analyse présentée dans le document. Pour simplifier, la première étape d'explication linéaire ne doit pas remplacer la deuxième, la construction d'un exposé dont le plan ne suit pas toujours celui du texte. Il est souvent préférable d'ailleurs de ne pas suivre le plan du texte dans l'exposé, afin de mettre en évidence ses qualités de présentation et d'analyse.

- La **durée de préparation** limitée est très contraignante : elle oblige à perdre le moins de temps possible à rédiger. De manière générale, les élèves **écrivent beaucoup trop** pendant les préparations au détriment du temps de réflexion. Rédiger un paragraphe entier sur tel ou tel modèle pour un sujet sur la croissance est une perte de temps. Le résumé des principales hypothèses et des résultats suffit amplement.

Conseils :

- Il faut songer à alterner les exemples historiques, le regard sur l'actualité, et les développements plus théoriques ou analytiques. Un candidat qui a longuement insisté sur un seul de ces aspects est souvent interrogé sur l'autre lors des questions. En ESH, les trois aspects sont importants.

- les examinateurs doivent faire preuve d'une attention soutenue pour interroger plusieurs candidats de suite. Aussi les premières minutes sont-elles décisives pour "se faire une idée" du candidat : il est indispensable de montrer dès le début que l'on a réfléchi sur le sujet, plutôt que d'infliger à l'examineur une nouvelle récitation de cours. Prenez des **risques** et essayez de surprendre, c'est indispensable ! De ce point de vue, les premières phrases de l'introduction doivent faire l'objet d'un soin particulier.

- Il est utile d'assister à la khôlle d'un autre élève, ou de retravailler son exposé après l'avoir présenté au khôlleur, pour progresser.

- Dans quelques cas, afin de peaufiner votre entraînement, vous pourrez avoir une khôlle avec un document statistique que vous devrez intégrer à l'analyse du sujet qui vous est proposé. Dans ce cas, n'oubliez pas les principes élémentaires (définition des termes du sujet, construction d'une problématique, annonce de plan) sous prétexte d'analyser le document proposé.

2 . L ' e x p o s é :

Durant tout l'exposé, il est important de regarder régulièrement l'examineur. Il faut dans la mesure du possible que l'exposé soit un exercice vivant, et rester attentif aux réactions de l'examineur, sans jamais en faire le commentaire ("...euh, c'est pas ce qu'il fallait dire ?" est à proscrire). Il s'agit de vous préparer à une épreuve d'oral de concours avec un jury de plusieurs personnes : ayez donc en tête de vous adresser à l'ensemble du jury et évitez à tout prix de vous interrompre pour le questionner lorsque vous avez une difficulté. De manière plus générale, afin de vous préparer à toutes les situations d'oral, les khôlleurs peuvent à l'occasion adopter des attitudes visant à vous déstabiliser (examineur faisant semblant de ne pas vous écouter ou plus simplement fronçant les sourcils en guise de réprobation, etc.) : ce sont des "pièges" simplistes dans lesquels vous ne devez pas tomber, leur but étant de tester la solidité de vos connaissances. Enfin, il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'une khôlle doit être menée à bien dans des conditions proches du véritable oral : il s'agit de "jouer le jeu" pour vous entraîner au mieux ; évitez donc toute forme de discours familier - et bien sûr toute agressivité - et pensez toujours que le khôlleur, en vous aidant à prendre conscience de vos lacunes, vous permet de progresser.

Dans l'introduction : Comme en dissertation, il est conseillé de trouver un exemple pour montrer l'actualité, la pertinence ou l'importance du problème posé. Ne pas hésiter à entrer dans les détails pour montrer la "complexité" de la question et de ses enjeux, c'est toujours préférable à une introduction courte ou artificielle.

Insistez sur l'annonce du plan, en regardant le correcteur : a-t-il eu le temps de bien saisir le plan et éventuellement de le noter ?

Le plan :

Les conseils de départ sont les mêmes que pour une dissertation. Il est nécessaire de se limiter à deux ou trois parties, chacune étant décomposée en sous-parties aisément repérables.

Deux écueils sont à éviter dans l'exposé proprement dit :

a) La tendance à l'abstraction, en oubliant de faire référence à l'analyse du sujet et à des exemples concrets.

Exp : pour un sujet notionnel, comme "investissements immatériels et investissements matériels", l'exposé risque d'être court et assez stérile si le candidat ne mobilise pas des exemples précis.

b) Second défaut, un plan confus ou une élocution peu claire. Parlez simplement et distinctement, ni trop vite sous peine de ne pas être compris, ni trop lentement.

Il faut aussi conclure en suivant les mêmes conseils qu'en dissertation (réponse au problème posé au départ, ouverture vers une question plus générale). La conclusion peut être plus ou moins improvisée, à condition de conserver son sang-froid, en aucun cas elle ne doit être oubliée.

3. Les questions :

Les étudiants ont tendance à penser que l'objectif de l'examineur est de les pousser dans leurs derniers retranchements, alors qu'il essaie plutôt d'amener le candidat à repérer les aspects du sujet qu'il a laissés dans l'ombre, et à compléter son analyse. Il ne sert donc à rien d'adopter une position défensive (voire agressive) qui irrite les examinateurs, mais il faut parvenir au contraire à écouter attentivement et à s'interroger de nouveau sur le sujet afin de rechercher ce qui a pu être omis ou ce qui, au cours de l'exposé, a mal été présenté.

Les questions plus pointues sur le vocabulaire ont pour but de vérifier que vous savez expliquer une notion, un ratio, etc. et que vous êtes capables de les utiliser à bon escient. A ce propos, il est toujours utile de vous poser la question des outils qui se réfèrent au sujet posé au moment de la préparation, cela vous évitera d'avoir à les retrouver en un temps très bref face à l'examineur.

Sujets de khôlle : quelques exemples

1. Causes et conséquences de la désintermédiation financière.
2. La théorie de la valeur chez Adam Smith
3. Pourquoi Emile Durkheim est-il considéré comme un des pères fondateurs de la sociologie ?
4. Les limites de la concentration.
5. Le capitalisme est-il voué à disparaître?
6. Le facteur travail dans la croissance française depuis 1945.
7. Le modèle de croissance de Solow : quelles faiblesses ?
8. Assistes-t-on à une désindustrialisation dans les PDEM?
9. La firme n'est-elle qu'une boîte noire?
10. La diffusion de la crise de 1929.
11. Intérêts et limites de l'analyse schumpeterienne des cycles longs.
12. Les politiques de déflation des années 1930.
13. L'indépendance de la banque centrale.
14. Approches néoclassique et keynésienne de la monnaie.
15. Les critiques de la notion de développement durable.